

[FA13] Scène 2
Faust et Wagner

FAUST

Plus de glace aux ruisseaux ; et tout revit sur terre !
Tout rit. Il a suffi d'un clin d'œil du Printemps.
L'hiver fuit, et tout en fuyant, de temps en temps,
280 Nous mande encor de loin quelques vaines gelées
Dont l'argent vient strier le sol vert des allées.
Le Soleil, coloriste aimant les tons tranchés,
Interdit les blancheurs, et, comme il trouve à peine
Quelques fleurs pour piquer des notes sur la plaine,
285 Il prend, au lieu de fleurs, les gens endimanchés ! [Fin FA13]
[FA14] Tourne-toi vers la ville, et vois s'écraser presque
Sous le haut porche obscur, ce gai flot pittoresque !
[FA15] Tout veut se soleiller, tout sort de la Cité.
Ils fêtent aujourd'hui le Christ ressuscité ;
290 Cela, parce qu'ils sont ressuscités eux-mêmes.
Hors des basses maisons aux pauvres carreaux blêmes,
Hors des vagues comptoirs, des ateliers étroits, [Fin FA14]
Hors de l'étouffement des poutres et des toits,
Hors de l'étranglement des ruelles sans brises,
295 Hors de l'ombre éternelle et froide des églises,
Ressuscités à la lumière, dans les champs !
Le fleuve a des bateaux qui se bercent de chants !
Est-il plein, ce dernier canot que l'on démarre !
En font-ils, au village, un joyeux tintamarre !
300 Les petits sont contents, les grands le sont aussi.
Ah ! le vrai paradis du peuple, c'est ici.
Et je le sens, parmi cette foule ravie,
Ah ! je vis !... je reprends tous mes droits à la vie !

WAGNER

[FA16] C'est, Monsieur le Docteur, d'accompagner vos pas
305 Un profitable honneur ; mais il n'advierait pas,
Certes, que par ici, seul, je me fourvoyasse,
Tant je suis ennemi de toute populace.
Oh, ces chansons, ces jeux de quilles, ces crin crins,
Je ne peux pas vous dire à quel point je les crains ! [Fin FA15]

UN VIEUX PAYSAN, s'approchant, à Faust.

310 [FA17a] Ah ! Monsieur le Docteur, vous mêler à la foule !... [Fin FA16]

Acte premier

Daignez donc accepter le meilleur vin qui coule
Va De la plus belle cruche, – et recevez nos vœux.
Ils sont aussi nombreux, les jours que je vous veux,
Aussi nombreux, les jours que vous veut tout ce monde,
315 Que les gouttes de vin dans cette cruche ronde.

FAUST

Va Je vous rends vos bienfaits, merci mes bons amis.

[UN AUTRE VIEUX PAYSAN]

Va Ah ! Monsieur le docteur ! [Gloire au ciel qui permet]
Que vous viviez encore ! Oui, nous savons, de reste,
Ce que vous avez fait pour écarter la peste,
320 Vous, avec votre père. Et vous fûtes sauveur
De plus d'un.

LES PAYSANS

Vive Faust ! Vive le bienfaiteur !

(Faust et Wagner s'éloignent.)

WAGNER

Eh bien ! Il est content, le grand homme, j'espère ?
On acclame son nom et celui de son père,
Et les bonnets sautent en l'air, comme des fous.
325 Et peu s'en faut que l'on se mette à genoux !... [Fin FA17a]

FAUST

[FA18] Les mercis de ces gens me sont comme une honte.
Mon cher, si tu savais le vrai, sur notre compte !
[TR] *Combien peu père et fils valent cette rumeur.*
[TF] Va *Mon père, excellent homme obscur, grave d'humeur,*
330 [FA17b] Mon père, ayant pour la médecine du goût,
S'était fait un petit système à lui sur tout.
Il s'enfermait, avait des recettes sans nombre, [Fin FA17b]
[TR] *Et vous amalgamait les contraires, dans l'ombre ;*
[FA18] Quand il avait mêlé, le remède était prêt.
335 Voilà tout. Le malade avalait, et mourait...

Va Vers 312, [TF] et [TR] :

De la meilleure cruche, – et recevez mes vœux :

Va Vers 316, [TF] et [TR] :

Je vous rends vos souhaits. Merci, mes bons amis !

Va Vers 317-318, [TR] :

vers manquant

Oui, nous savons, du reste,

Va Vers 329 manquant en [TR].